

Evelina Pitti

De la Sonate à la forme Sonate

musique • grande salle • mar 24 jan • 20 :30
durée indéterminée

programme :

Mozart, *sonate K 545*

Beethoven, *sonate pathétique op. 13*

Ravel, *sonatine*

Dutilleux, *sonate*

Un récital de piano imaginé par Evelina Pitti intitulé *de la Sonate à la forme sonate*. Lors de cette soirée nous découvrirons l'évolution de cette forme musicale, considérée comme la structure par excellence du classicisme viennois, à travers les œuvres de Mozart, Beethoven, Ravel et Dutilleux. Chacun de ces quatre compositeurs ayant œuvré pour créer une nouvelle forme de sonate. Un récital comme une balade musicale à travers le temps. Un récital comme une rencontre entre amis, commenté par Evelina Pitti, pour comprendre, aimer et partager l'émotion.

Professeur au Conservatoire national de région Pierre Barbizet, Evelina Pitti est une pianiste française d'origine italienne. Elle a fait ses études musicales au Conservatoire national de région Pierre Barbizet à Marseille, a obtenu le Grand Prix de la Ville et le Prix Albert Roussel puis le premier Prix de Piano au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Soliste de nombreux orchestres français, Evelina a également joué sous la direction de chefs prestigieux dont Jerzy Semkow, János Furst, Philippe Bender, Pol Mule, Emmanuel Krivine... En musique de chambre, ses principaux partenaires ont été Frédéric Lodéon, Bruno Pasquier, Pierre Amoyal, Jean-Pierre Rampal, Gabriel Tacchino, Olivier Charlier, Bruno Rigutto...



service éducatif - relations publiques

- responsable Murielle Lluch

04 42 49 00 20

m.lluch@theatre-des-salins.fr

- relations avec les écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini 04 42 49 00 21

r.rondini@theatre-des-salins.fr

- relations avec les collèges, lycées, l'enseignement supérieur, les associations

Daphné Tréfeu 04 42 49 00 22

d.trefeu@theatre-des-salins.fr

- relations avec les C.E, les Maisons de quartiers, les associations

Stéphanie de Cambourg 04 42 49 00 27

s.decambourg@theatre-des-salins.fr

La sonate

Une sonate est une composition instrumentale de musique classique à plusieurs mouvements. Il ne faut pas la confondre avec l'une des formes les plus importantes de la musique de chambre : la forme sonate.

Au départ, le mot désigne « une musique qui sonne » (en italien, sonata, suonata, sonare). La musique opposée à la sonate était la cantate (de l'italien, cantare = chanter). Les premières sonates sont apparues vers 1580 de Giovanni Croce et Andrea Gabrieli ; (de ce dernier, la « Sonate a 5 instrumenti » (de 1586), est aujourd'hui perdue). Dès le début du XVII^e siècle déjà, une grande partie des compositeurs italiens ont adopté et intégré la sonate dans leur répertoire. Depuis la fin du XVII^e et jusqu'à nos jours, de très nombreux compositeurs ont écrit d'innombrables sonates pour tous les instruments imaginables de leur époque.

La sonate s'est élaborée de façon progressive : au début, elle se distingue peu d'autres genres, tels que la partita, la canzone ou la suite. Elle possède cependant deux variantes : la « sonata da chiesa » ou sonate d'église, et la « sonata da camera » ou sonate de chambre.

C'est à l'époque de Corelli que la « forme sonate » se fixe : son succès sera la cause du déclin de la suite et, plus tard, adaptée à l'orchestre et prenant de plus grandes proportions, elle donnera naissance à la symphonie.

Le temps baroque

- La sonata da chiesa est une sonate d'église. Elle a généralement quatre mouvements : « grave, vite, lent, vite ».
- La sonata da camera est une sonate profane. Elle se compose généralement d'un prélude suivi de plusieurs mouvements de danse (dénomination intéressante chez Torelli : « Intrada, Ballo : Allemande, Ballo : Gavotte »). C'est, en fait, une suite.

Même les introductions des cantates étaient de courtes sonates. Parfois seulement quelques mesures, mais dans les grandes cantates de Bach on trouve des introductions nommées « sinfonia » souvent avec un ou deux instruments solistes.

Même au XVIII^e siècle, le terme « sonate » n'est pas univoque : les sonates de Domenico Scarlatti ne comportent qu'un seul mouvement ; d'autres compositeurs composent des sonates qui n'en ont que le nom, selon l'acception actuelle (Soler, Seixas, della Ciaja, Arne, Paradisi, etc ...).

Du style galant au romantisme

Après 1730 on constate la disparition des deux types au profit d'un seul type de sonate. Le plan est souvent : « allegro, adagio, menuet, rondo » ou bien « allegro, andante, rondo »

A partir de Beethoven le menuet est remplacé par un scherzo.

Dans la sonate classique et romantique, on trouve souvent trois mouvements : « mouvement rapide, mouvement lent, mouvement rapide appelé "final" ».

Différence entre la forme sonate et la structure sonate

Le mot sonate désigne également une structure musicale particulière — plus précisément appelée structure sonate — essentiellement utilisée aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Il peut y avoir coïncidence entre la structure et la forme, lorsqu'un mouvement de sonate (la « forme ») prend effectivement la structure « sonate », mais ce n'est pas toujours le cas.

Par exemple, tel ou tel mouvement de sonate peut ne pas adopter la structure « sonate » : ce peut être le cas du mouvement lent, dont la structure est souvent A-B-A ; mais également, le cas du finale, dont la structure la plus fréquente est celle du rondo (A-B-A-C-A-D), etc. Inversement, la structure sonate peut être utilisée dans des formes autres que la forme sonate : symphonie, ouverture, concerto...

La structure sonate n'est pas totalement rigide : elle subit des améliorations et des adaptations au cours du temps, de la part des différents compositeurs qui l'utiliseront.

À partir de l'ère classique, au cours de laquelle le genre lui-même se trouve soumis à un nombre grandissant de conventions, la structure en vient à en former le premier mouvement de manière presque inévitable et, très souvent, se rencontre aussi dans les mouvements subséquents. La sonate est en quelque sorte la structure par excellence du classicisme viennois, où Haydn, Mozart et Beethoven, en plus d'en établir les canons formels, l'intègrent à pratiquement toute leur musique instrumentale. La sonate se retrouve donc autant dans leurs sonates pour piano que dans leurs symphonies, quatuors à cordes et pièces de musique de chambre pour vents.

Wolfgang Amadeus Mozart (né à Salzbourg, principauté du Saint-Empire romain germanique, le 27 janvier 1756, mort à Vienne le 5 décembre 1791), est un compositeur. Mort à trente-cinq ans, il laisse une œuvre importante (626 œuvres sont répertoriées dans le Catalogue Köchel), qui embrasse tous les genres musicaux de son époque. Selon le témoignage de ses contemporains, il était, au piano comme au violon, un virtuose.

On reconnaît généralement qu'il a porté à un point de perfection le concerto, la symphonie, et la sonate, qui devinrent après lui les principales formes de la musique classique, et qu'il fut un des plus grands maîtres de l'opéra. Son succès ne s'est jamais démenti. Son nom est passé dans le langage courant comme synonyme de génie, de virtuosité et de maîtrise parfaite.

La Sonate pour piano n° 16 en do majeur, K. 545, de Mozart est l'une de ses sonates pour piano les plus célèbres. Elle est surnommée *Sonata facile* ou *Sonata semplice*.

Elle commence avec un tempo *Allegro* avec des basses d'Alberti en croche et la mélodie fait *do---mi--sol--si---dorédo*. Le deuxième sujet, en *sol* fait *ré--si--sol----lasila-sollasollasolfa* dièse. Reprise du premier sujet sur la sous-dominante. Le deuxième mouvement, *andante* en *sol*, utilise toute l'étendue de la basse d'Alberti possible, jamais Mozart n'a si bien fait couler cette basse. Le premier sujet est en *sol*, le deuxième en *ré* et le dernier en *sol* mineur ; le génie de Mozart se dévoile à son meilleur dans ce troisième sujet. Le retour vers la tonique nous montre quelques nouvelles mélodies géniales et envoûtantes. Le dernier mouvement en *do*, un vif rondeau avec des tierces *staccato* et de très étranges modulations mineures lors de la partie b du rondeau.



Mozart : début de la sonate pour piano K545

Ludwig van Beethoven est un compositeur allemand né à Bonn le 16 ou le 17 décembre 1770 et mort à Vienne le 26 mars 1827.

Dernier grand représentant du classicisme viennois (après Gluck, Haydn et Mozart), Beethoven a préparé l'évolution vers le romantisme en musique et influencé la musique occidentale pendant une grande partie du XIX^e siècle. Inclassable (« Vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes » lui dit Haydn vers 1793), son art s'est exprimé à travers différents genres musicaux, et bien que sa musique symphonique soit la principale source de sa popularité universelle, il a eu un impact également considérable dans l'écriture pianistique et dans la musique de chambre.

Surmontant à force de volonté les épreuves d'une vie marquée par le drame de la surdité, célébrant dans sa musique le triomphe de l'héroïsme et de la joie quand le destin lui prescrivait l'isolement et la misère, il a mérité cette affirmation de Romain Rolland : « Il est bien davantage que le premier des musiciens. Il est la force la plus héroïque de l'art moderne » (in Romain Rolland, *Vie de Beethoven*, Paris, 1903). Expression d'une inaltérable foi en l'homme et d'un optimisme volontaire, affirmant la création musicale comme action d'un artiste libre et indépendant, l'œuvre de Beethoven a fait de lui une des figures les plus marquantes de l'histoire de la musique.

La sonate pour piano n° 8 en do mineur, op. 13, de Ludwig van Beethoven, a été composée entre 1798 et 1799 et publiée en décembre 1799 sous le titre français de *Grande Sonate pathétique*, avec une dédicace au prince Lichnowsky, mécène du compositeur depuis son arrivée à Vienne en 1792.

La Sonate pathétique appartient à la période où Beethoven commençait à affirmer son style et à se détacher de l'influence de Haydn et de Mozart, et qui vit la composition des six premiers Quatuors à cordes, du Septuor, du Premier Concerto pour piano et de la Première symphonie. Œuvre brillante et novatrice, elle peut être considérée comme le premier chef-d'œuvre pianistique de Beethoven.

La célèbre mélodie de l'Adagio, largement reprise au cinéma et dans la publicité, a beaucoup fait pour le succès de la sonate et pour la célébrité de son auteur.

Adagio cantabile

The image displays a musical score for the first eight measures of the Adagio cantabile movement from Beethoven's Piano Sonata No. 8 in D minor, Op. 13. The score is written for piano in 2/4 time with a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). It shows the first system with four measures and the second system starting at measure 5 with four more measures. The melody in the right hand is characterized by a slow, expressive line with a prominent trill in the final measure of the second system.

Sonate pathétique : Adagio cantabile, huit premières mesures.

Maurice Ravel, de son nom de baptême Joseph Maurice Ravel, est un compositeur français de l'époque moderne, né à Ciboure le 7 mars 1875 et mort à Paris le 28 décembre 1937.

Avec son aîné Claude Debussy, Ravel fut la figure la plus influente de la musique française de son époque et le principal représentant du courant dit impressionniste au début du XX^e siècle. Son œuvre, modeste en nombre d'opus (quatre-vingt-six œuvres originales, vingt-cinq œuvres orchestrées ou transcrites), est le fruit d'un héritage complexe s'étendant de Couperin et Rameau jusqu'aux couleurs et rythmes du jazz et d'influences multiples dont celle, récurrente, de l'Espagne.

Caractérisée par une grande diversité de genres, la production musicale de Ravel respecte dans son ensemble la tradition classique et s'étale sur une période créatrice de plus de quarante années qui la rendent contemporaine de celles de Fauré et Debussy mais aussi de Stravinski, Bartók ou Gershwin. La grande majorité de ses œuvres a intégré le répertoire de concert. Parmi celles-ci le ballet symphonique *Daphnis et Chloé* (1909-12), le *Boléro* (1928), les deux concertos pour piano et orchestre (pour la main gauche, 1929-31 ; en sol majeur, 1930-31) et l'orchestration des *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski (1922) sont celles qui ont le plus contribué à sa renommée internationale. Reconnu comme un maître de l'orchestration et un maître perfectionniste, cet homme à la personnalité complexe ne s'est jamais départi d'une sensibilité et d'une expressivité qui, selon Le Robert, lui firent évoquer dans son œuvre à la fois « les jeux les plus subtils de l'intelligence » et « les épanchements les plus secrets du cœur ».

La *Sonatine* de Maurice Ravel est une sonate pour piano en trois mouvements qui fut composée entre 1903 et 1905. Ravel la dédia à ses amis Cipa et Ida Godebski.

La dénomination de *Sonatine* est volontairement réductrice, eu égard aux dimensions modestes de l'œuvre, par opposition aux vastes sonates pour piano héritées du romantisme et encore en vogue à l'époque. Le genre de la sonatine connut un certain succès au début du XX^e siècle et fut illustré également par de nombreux compositeurs, dont entre autres Jean Sibelius, Vítězslav Novák et Charles Koechlin.

L'œuvre fut créée à Lyon le 10 mars 1906 par la pianiste française Paule de Lestang. Ravel la joua avec un grand succès lors de sa tournée américaine en 1928. Elle comporte trois mouvements et son exécution réclame environ 13 minutes :

- *Modéré* (Fa# mineur)
- *Mouvement de Menuet* (Ré majeur)
- *Animé* (Fa# mineur)

Henri Dutilleux, né à Angers (Maine-et-Loire) le 22 janvier 1916, est un compositeur français. Son impérieuse vocation lui fait suivre tout d'abord une formation classique — piano, théorie d'harmonie et contrepoint — au Conservatoire de Douai avant d'entamer des études au Conservatoire de Paris auprès de Henri Büsser (composition), Jean Gallon (harmonie) et Noël Gallon (contrepoint et fugue), Philippe Gaubert (direction d'orchestre) et Maurice Emmanuel (histoire de la musique).

Il remporte en 1938 le Premier Prix de Rome avec la cantate *L'Anneau du Roi*. Avant de partir pour la guerre en 1939, il approfondit intensément la musique de d'Indy, de Stravinski et de Roussel. En 1942, Dutilleux assume pour quelques mois les fonctions de chef de chœur de l'Opéra de Paris et, en 1944, il est au service de la Radiodiffusion française où il est responsable du service des Illustrations Musicales (banc d'essai pour de nombreux jeunes musiciens qui deviendront célèbres). Il quitte ce travail en 1963 pour pouvoir se consacrer entièrement à la composition. En 1961, il est appelé par Alfred Cortot comme professeur de composition à l'École Normale de Musique de Paris puis, à partir de 1970, il est professeur associé au Conservatoire. Grand Prix national de la Musique en 1967 pour l'ensemble de son œuvre, Dutilleux compte parmi les compositeurs français les plus marquants et les plus joués du XXe siècle, notamment par son épouse, la pianiste Geneviève Joy. Sa renommée est internationale.

Il obtient en janvier 2004 la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur.

Henri Dutilleux a reçu le Prix Ernst von Siemens le 29 janvier 2005 (à l'âge de 89 ans). Ce prix, considéré comme le « Nobel de la musique » a récompensé, selon le jury, « un des grands artistes de la musique française contemporaine » dont la production « organique » se distingue par sa « clarté poétique ». Henri Dutilleux est le troisième compositeur français (après Olivier Messiaen et Pierre Boulez) honoré par ce prix, qui a été attribué la première fois, en 1974, au Britannique Benjamin Britten.

Depuis 1973, il est membre associé de l'Académie royale de Belgique et depuis 1981, membre honoraire de l'American Academy and Institute of Arts and Letters de New York. Il est aussi membre honoraire de l'Accademia Nazionale Santa Cecilia (1993) ainsi que de la Royal Academy of Music de Londres (1996) et de la Bayerische Akademie der Schönen Künste de Munich (1998).

Biographie Evelina Pitti



Pianiste française d'origine italienne, née à Cannes.
Professeur au CNR « Pierre Barbizet » à Marseille.
Créatrice du « Festival International du Jeune Soliste »
d'Antibes Juan les Pins, qu'elle a dirigé de 1972 à 1998.
Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté
de Monaco par S.A.S. le Prince Rainier III
Animatrice des Soirées Musicales de la Fondation
Regards de Provence au Château Borély de 1999 à 2003.
Licenciée ès lettres, Faculté d'Aix-en-Provence, Lettres
Classiques.

Etudes musicales à Marseille, CNR « Pierre Barbizet »
avec Cécile Picavet et Pierre Barbizet
- 1er Prix de Piano au CNSM de Paris - classe de
Jeanne-Marie Darré
- Perfectionnement avec Gyorgy Sebok et Paul Badura-
Skoda
- 1er Grand Prix de la Ville de Marseille
- Prix Albert Roussel
- Prix de Musique de Chambre avec Geneviève Joy, 3ème
cycle de Musique de Chambre - classe de Maurice Crut.

Solistes d'orchestres dont :

France : Montpellier Radio-France, Marseille, Cannes

Régional PACA, Orchestre Français des Jeunes, Philharmonique de Monte-Carlo, Orchestre
Symphonique du Rhin

Etranger : Philharmonie de Varsovie, Gdansk, Symphonique d'Etat d'URSS, Philharmonique de
Rochester (USA - NY)

Sous la direction de :

Jerzy Semkow, Janos Furst, Philippe Bender, Pol Mule, Emmanuel Krivine, Piero Belluggi, Jacques-
Francis Manzone, Roberto Benzi, Pawel Pszetowski, Vassili Sinaisky

Musique de chambre avec :

Frédéric Lodéon, Philip Bride, Michel Lethiec, Bruno Pasquier, Pierre Hommage, Benjamin Schmidt,
Emmanuel Krivine, Pierre Amoyal, Jacques-Francis Manzone, Florent Brémond, Jean-Pierre
Rampal, Gabriel Tacchino, Olivier Charlier, Bruno Rigutto

Lyrique avec :

Benno Schollum, Cyril Rovey, Elisabeth Vidal, Leo Nucci

Concerts en :

France, Italie, Grande-Bretagne, Suisse, Allemagne, Autriche, Pologne, Norvège, USA. Master-
classes à Taïpeh (Taïwan).

Radio / TV :

France-Musique , France-Inter , France 3 / FR3 , France 2 / Antenne 2, Grand Echiquier, Nouvelle
Affiche, Prélude à la Nuit

Croisières Musicales Paquet Jeunes Solistes, Mezzo avec Jacques Chancel et Frédéric Lodéon

Festival Piano en Valois, Nuits du Suquet, Été Musical d'Antibes, Festival de Gstaad, Salzburg, Linz



Evelina Pitti en compagnie de Mstislav Rostropovitch et de Frédéric Lodéon

Merveilleuse pianiste que nous vous proposons. Evelina Pitti vous transportera dans un univers plein de charme, de sensibilité, bref de talent. Elle a eu comme partenaires les plus grands noms que compte la musique : Jean-Pierre Rampal, Pierre Amoyal, Frédéric Lodéon etc... Evelina Pitti a travaillé régulièrement sous la direction des plus grands chefs ; Sinaisky, Krivine, Bellugi, Semkow, et avec les plus grands orchestres ; New London Symphony Orchestra, la Philharmonie Nationale de Varsovie, l'Orchestre Symphonique d'Etat d'URSS et le Rochester Philharmonic Orchestra (N-Y USA). Elle dirige actuellement le Festival International du Jeune Soliste d'Antibes Juan-les-Pins.

Mardi 16 février

SALONS DU CHÂTEAU À 19 H 30

PRIX DES PLACES : 40 et 20 F

Evelina Pitti rend hommage à Barbizet



Entrée au conservatoire de la Ville de Marseille à l'âge de sept ans, la pianiste Evelina Pitti eut la chance d'y suivre les cours de perfectionnement de Pierre Barbizet. L'homme venait d'être nommé directeur et marqua profondément la jeune soliste par sa personnalité et son enseignement. Visionnaire, il dota aussi l'institution des premières classes de jazz ou d'électroacoustique de France et s'employa à former de véritables musiciens plutôt que des "croque-notes". Cet homme hors du commun avait accepté en 1972 de se pencher sur le berceau du tout nouveau festival des jeunes solistes d'Antibes. Evelina Pitti, qui fonda la manifestation et la dirigea jusqu'en 1998, ne l'a jamais oublié. C'est d'ailleurs

en hommage à Pierre Barbizet, disparu en 1990, qu'elle donnera le samedi 18 novembre, au théâtre du Golfe, un récital de piano exceptionnel organisé par l'association Passion'Arts en collaboration avec la direction des Affaires culturelles. Au programme de cette soirée dédiée à la fidélité autant qu'à la musique classique : le "concerto italien" de Bach, la "sonate Appassionata" de Beethoven, la "valse n°7" de Chopin, ainsi qu'un nocturne, une fantaisie impromptue, le "2° scherzo" et une "étude en mi majeur" du même compositeur, et enfin les "Jeux d'eau à la villa d'Este" de Liszt. ■

JdF

Récital d'Evelina Pitti, le samedi 18 novembre à 21 heures au théâtre du Golfe.

CHOPIN L'INTIMISTE, PITTI LA MAGNIFIQUE

Sur une proposition du Centre culturel Louis Aragon, les mélomanes septémois ont très dignement célébré le bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin. L'heureux hasard du calendrier voulut que le concert du 23 avril offert par Evelina Pitti au collège Marc Ferrandi tombât le jour anniversaire du baptême du compositeur. L'interprète proposait une véritable chrestomathie de l'œuvre pianistique de Chopin : Nocturnes, ballades, fantaisies, valse, mazurkas, polonaises, scherzo, études, préludes, autant de chefs d'œuvres à butiner avec une gourmandise toute buissonnière. Le concert se voulait intimiste en effet car Evelina Pitti, en quelques mots a su convier le public à un partage intense, une sorte de communion, de fusion avec la beauté sincère et merveilleuse où chaque note, comme un délicat pastel évoquait un ailleurs tout à la fois descriptif et onirique. Le rendez-vous avec Chopin l'était également avec soi-même, drapé dans la légèreté des veloutes en arpèges. Chacun a pu, à loisir, revisiter ses propres rêves, ses émotions enfouies, ses amours endormies... Les images défilaient dans les esprits et l'écoute attentive et concentrée de la salle donnait à ce concert toute la profondeur expressive que Chopin avait dissimulée habilement dans ces accords inattendus, vertigineux mais rassurants et passionnés. Peintre des émotions, Chopin le fut à l'évidence, Evelina Pitti en coloriste très avertie nous en restitua les plus subtiles nuances dans un jeu assuré, clair, inspiré, jamais grandiloquent, toujours précis et très habilement conduit, la maîtrise de la pédale éclairant un discours sans faille. Chanter, certes oui, le piano d'Evelina ce soir-là était enchanté, comme des perles précieuses, les notes racontaient la Pologne, Majorque, Nohan, Paris et même Marseille où Chopin offrit un concert en l'église de Notre Dame du Mont.

L'artiste virtuose, en fine pédagogue, présentait en quelques phrases claires et pertinentes les œuvres proposées, la vie de Chopin, ses souffrances, ses rencontres, son folklore imaginaire, l'attachement à sa chère Pologne dont quelques grammes de terre l'ont accompagné toute sa vie durant. Au-delà du compositeur le public a découvert un homme avec ses engagements, ses idéaux et ses fragilités.

Notons, encore l'extrême difficulté que présente pour l'interprète le fait de raconter les œuvres avec une analyse succincte puis de les exécuter, par cœur, comme il se doit dans la tradition du concert romantique, un exercice auquel s'est prêtée avec panache Evelina Pitti dont les commentaires ont touché par leur sincérité profonde et souvent espiègles. Au-delà de la superbe performance soulignant le caractère profondément militant pour la musique et le spectacle vivant. On a trop souvent considéré à tort que la musique était élitiste, ceci est une contre-vérité car l'opéra ou le concert ont depuis longtemps prouvé le contraire, l'essentiel étant de faire découvrir très tôt dans l'éducation, l'intérêt pour ces œuvres loin de tout pédantisme.

La beauté n'est pas élitiste, elle appartient à chacun qui veut bien ouvrir grand son cœur, ses yeux et ses oreilles. En militante de la musique comme le fut l'un de ses maîtres Pierre Barbizet dont les conservatoires de Marseille et des Pennes Mirabeau portent le nom, Evelina Pitti rencontra dans la matinée de ce 23 avril, les élèves du collège Marc Ferrandi pour leur offrir de la musique vivante, les inviter à un choc culturel et esthétique, éveiller en eux la surprise et la curiosité, leur donner à découvrir l'universalité atemporelle des arts et plus singulièrement de la musique.

La culture est le contraire de la tour d'Ivoire, elle se partage, elle se rencontre, elle se vit, c'est un art d'exister, il faut le hurler à tout instant car si « La femme est l'avenir de l'homme », les arts constituent celui des sociétés libres alors...soyez artistes ou sans attendre devenez-le !!

André Gabriel